

TEXTE D'INTRODUCTION

Les artistes présents sur ce site ont été réunis pendant l'été 2009 pour l'exposition « le geste suspendu » au château de Vogüé en Ardèche (France) . Ils ont été choisis par Christine Macé, commissaire de l'exposition et fondatrice de l'association « Terres d'écritures » à Grignan (France).

Le propos du commissaire de l'exposition a été de présenter les trois grandes écritures du monde au travers d'œuvres d'artistes contemporains, remarquables tant par l'originalité de leur recherche plastique, que par leur connaissance approfondie des civilisations de chaque écriture concernée.

Dans l'océan de l'encre, il faut établir fermement l'esprit nous dit Shitao au XVII^e siècle.

Qu'il s'agisse du « trait de plume » ou de « l'unique trait de pinceau », c'est bien de l'esprit de l'encre que nous entretennent les artistes présents sur ce site.

Ils viennent de France, d'Italie, de Suisse, du Maroc, d'Irak, de Chine et sont calligraphes, peintres, graphistes, plasticiens et poètes. Ils partagent la connaissance et la dimension poétique des textes fondateurs mais également celles d'auteurs contemporains, et pour beaucoup puisent leur inspiration dans une fréquentation assidue de la nature.

Leurs œuvres nous font voyager à travers les paysages des trois grandes écritures du monde, celles de l'Occident, celles du Moyen-Orient et celles de la Chine

Chacun d'eux nous conduit dans un imaginaire écrit ou peint : jeux de textures, fluidité du pinceau ou magnificence du calame.

Ils jouent la partition du lisible comme de l'illisible au moyen de traits souples, à peine esquissés, majuscules ou cursifs, denses ou lavés, posés sur des supports aussi divers que le papier, le bois, la toile, le fer, le tissu et même la peau du corps humain.

Nous sommes, là, en présence d'œuvres habitées de tensions, d'énergies, de souffle, de contrastes, de silence, de vides, de pleins, mais aussi de lumière et d'obscurité, de couleurs, de compositions savantes, de textures, d'arabesques, d'ornements...et nous demeurons dans l'étonnement premier du *geste suspendu*, de la beauté, de l'harmonie mais également de la puissance, voire de la violence, de leurs propos picturaux :

Denise Lach invente des *Jeux d'écriture* d'une complexité inouïe et noue un dialogue de textures de sens et de textures d'images.

Laurent Rébéna, en savant et funambule de la lettre pose en noir et blanc la question de l'art.

Kitty Sabatier tisse des fils aériens de signes à peine déposés sur la toile et sous-tendus par une composition rigoureuse et secrète tandis que la légèreté des tracés d'**Anne Gros-Balthazard** résonne visuellement en nous telles les

volutes de l'archet du violoniste.

D'avant-garde, **Monica Dengo** s'engage physiquement et choisit le corps humain comme page blanche, son œuvre en tout point novatrice exprime la réflexion philosophique du corps-texte.

En fin lettré et poète **Ye Xin** dessine et écrit des histoires, et, que ce soit la légende de Wang Wei ou l'histoire de Victor Hugo, son trait de pinceau souple, cursif et joyeux s'ancre dans le lavis des fonds alors que Christine **Dabadie-Fabreguettes** rejoint la nature originelle dans l'abstraction et puise dans le geste calligraphique le souffle et le rythme nécessaire à ses compositions.

Abdallah Akar œuvre en transparence à la beauté de la poésie arabe ou occidentale, l'éclaire, la grave et la décrypte sur des supports inattendus, puissance du souffle poétique.

En pionnier, le très grand calligraphe irakien **Hassan Massoudy** introduit la gestuelle et la couleur dans ses œuvres. Il retrouve « l'aurore de l'écriture quand les mots étaient encore frères des images » (Jacques Lacarrière) et poursuit inlassablement un dialogue entre le passé et le présent, l'Orient et l'Occident. Il nous dit l'essentiel :

La calligraphie est un art qui trace l'essence des choses et non le visible.

Texte écrit par Christine Macé, commissaire de l'exposition

LES ARTISTES

Abdallah Akar

Né en 1952 dans l'extrême sud de la Tunisie, Abdallah Akar arrive à Paris à la fin des années 60. Il rencontre le maître Ghani Alani, et se forme à ses côtés. Depuis maintenant plus de trente ans, Akar travaille l'art de la calligraphie et l'enseigne à l'Institut du Monde Arabe depuis 1993.

Il expose en France et à l'étranger et publie de nombreux ouvrages dont « les poèmes suspendus » (éd. Alternatives) et « Les Sept Dormants » ouvrage collectif chez Actes Sud dont il a calligraphié tous les textes en arabe

Peintre-calligraphe, issu du désert, Abdallah Akar invite au voyage intérieur. Puisant son inspiration dans la poésie arabe et occidentale, Il privilégie le recours à une palette lumineuse en mêlant savamment écriture et couleurs et utilise des matières aussi différentes que le tissu, le bois ou le fer.

Les « Mouallaqats » ou *poèmes suspendus* sont au coeur de sa recherche : Tentures monumentales inspirées des grandes odes préislamiques, elles

étaient de véritables archives (diwân) pour les peuples arabes. Elles sont ici hissées par l'artiste comme « tissus impérissables, vêtements animés de Dieu ». L'alliance du matériau contemporain et du style Koufique, l'un des plus anciens de la calligraphie arabe, permet de capter la lumière par des jeux de transparence, révélant ainsi la puissance poétique des textes.

Christine Dabadie-Fabreguettes

« Les mots du poème font naître en moi mille images que j'associe aux anciennes formes de l'écriture chinoise si proches de celles que nous propose la nature. Je puise dans le geste calligraphique le souffle et le rythme qui donnent vie à chaque composition »

Christine Dabadie-Fabreguettes est née à Bordeaux en 1943. De la forêt landaise, elle garde cet amour de la nature qui accompagne son œuvre. Disciple d'Ung No Lee, grand maître coréen du XX^e siècle et dont elle a suivi l'enseignement à l'Académie Orientale de Peinture de Paris, elle choisit très tôt l'Abstraction calligraphique d'une part et la Peinture Orientale du paysage d'autre part, très proche de la peinture des lettrés.

La première de ces deux formes appartient à l'art abstrait contemporain basé sur l'humanisme et la seconde concerne le paysage, accompagné de l'imaginaire poétique. En effet, Christine Dabadie-Fabreguettes réalise une série d'œuvres abstraites inspirées de Li Qing Zhao, poétesse de la dynastie Song.

Lauréate du prix spécial de la première biennale de calligraphie pour l'Europe et l'Amérique à Séoul en 2005, plasticienne installée à Avignon, scénographe, co-fondatrice du groupe Mouk-ki, elle poursuit actuellement l'enseignement du Maître Ung No Lee.

Monica Dengo

Artiste-designer, Monica Dengo est née en Italie en 1966, a vécu à San Francisco (U.S.A) de 1993 à 2003 et habite la ville d'Arezzo.

Elle enseigne en Italie et aux U.S.A (Academy of Art University de San Francisco), organise des stages internationaux, expose en Italie, Belgique, Finlande et aux U.S.A. Elle a étudié le design à Venise, la ligature et la calligraphie au Roehampton Institute de Londres, la miniature et la dorure avec Thomas Ingmire.

Monica Dengo poursuit une œuvre foisonnante où l'édition tient une place importante. Le livre BAB (Book As Body) est le fruit d'un projet ambitieux : calligraphier le corps humain.

Nous avons désigné la nudité comme support, l'écriture la modèle, la façonner jusqu'à en faire un corps-texte, puis l'habiller d'une peau résille en signes

indéchiffrables.

Le geste suspendu, l'engagement du corps en train de tracer, conduisent Monica Dengo à une exploration quasi scientifique du processus physique de l'écriture et à cette magnifique métaphore du corps écrit. Pour bien comprendre l'acte calligraphique elle observe, auprès d'œuvres orientales, celles de Yu-Ichi Inowe notamment, *le visage des mots*, les *bruits du langage*, et s'en imprègne avant de revenir sur ses propres terres occidentales, vivifiée par ce voyage en écritures inconnues.

Anne Gros-Balthazard

Jeune talent invité à Vogüé, Anne Gros-Balthazard est née en 1984 et depuis toujours passionnée de calligraphie.

Ayant suivi l'enseignement des meilleurs (Monica Dengo, Denise Lach, Kitty Sabatier, Brody Neuenschwander), elle est installée depuis peu dans la Drôme, enseigne la calligraphie à *Terres d'écritures*, à Grignan, depuis 2007, et y a exposé pour la première fois en décembre 2008. Elle a en outre réalisé des Créations visuelles pour des campagnes de communication, et a participé à l'opération *Calligraphie sur le pont St Laurent*, Grenoble, 2003, 2004. Invitée par Kitty Sabatier, elle a exposé à Toulouse en mai 2009

Particulièrement attachée au sens des mots, elle retranscrit, à travers une écriture gestuelle, les textes d'auteurs contemporains, particulièrement ceux de Christian Bobin.

« Je crois aux mots, en leur pouvoir, je choisis ceux qui sont porteurs de lumière ». Travail de rigueur et de légèreté, un rythme musical émane de certaines œuvres évoquant des partitions de musique contemporaine. Deux mots semblent guider cette jeune calligraphe : simplicité et hauteur.

Denise Lach

Denise Lach est calligraphe et enseigne la sérigraphie et la conception scripturale à l'Ecole de Design de Bâle en Suisse. Les possibilités ludiques ainsi que l'aspect textural de l'écriture font partie des éléments majeurs de sa recherche. Elle expose et enseigne régulièrement en France et à l'étranger. Elle a participé au livre *Experiments with Letterform and Calligraphy* de André Gürtler. Aux éditions Alternatives, elle a publié *Libres et égaux* et *Préfaces et Préambules* .

Elle n'illustre pas les textes. Elle y cherche l'émergence d'une émotion, d'une couleur, d'une parole qu'elle traduit avec son vocabulaire graphique. Le travail sur de multiples supports lui permet d'évoluer dans l'expérimentation et de partager ses compétences avec d'autres artistes.

« J'ai quitté les chemins de la calligraphie soignée et bien lisible. Mais je reste tributaire de sa discipline et de sa rigueur. L'opportunité des lieux d'échanges, et l'émulation en milieu de formation artistique ont considérablement stimulé ma curiosité. Le tissage des mots et les textures qui en émanent me fascine. Ce jeu inépuisable d'écriture sur les supports les plus variés permet d'élargir le vocabulaire graphique et d'enrichir l'expression personnelle. »

L'œuvre *Dialogue 1* est publiée aux éditions Haupt, sous le titre « Jeux d'écriture »

Hassan Massoudy

Hassan MASSOUDY est né en 1944 à Najef, au sud de l'Irak. Très jeune, dans cette ville où toute image est prohibée, il se tourne vers l'art de la calligraphie. Puis, au cœur de la tourmente politique et après de multiples séjours en prison, il quitte l'Irak pour la France en 1969 et entre à l'École des Beaux-Arts de Paris. Il expose régulièrement dans le monde et a publié de nombreux livres. Il crée plusieurs spectacles avec musiciens et danseurs (dont *Métaphore* avec Carolyn Carlson en 2005). Il est, historiquement, à l'origine du renouveau de la calligraphie au XX^e siècle.

A la recherche de la spontanéité du geste et de l'instantanéité de l'expression, la gestuelle dynamique de Massoudy donne vie à la poésie et son trait, dans son adéquation avec le sens des mots, reflète autant la force et la rigueur que le relâchement et la grâce.

Il cite Héraclite : « le monde n'est qu'une harmonie de tensions.

Je cherche, pour mes calligraphies, un espace vaste et illimité. Le blanc derrière le mot fait également partie intégrante de la forme, la calligraphie évoque donc aussi l'espace par son absence.

Le poème devient alors chant parallèle, pictogramme éthéré rejoignant l'aube de l'écriture, chez lui, à Sumer il y a cinq mille ans.

Laurent Rébéna

Laurent Rébéna, est né à Paris en 1963. Formé au Scriptorium de Toulouse, il

fonde l'association Scripsit puis Calligraphis à Paris où il enseigne ainsi qu'à la Bibliothèque Nationale de France, la Monnaie de Paris, etc
Il expose en France, au Luxembourg, à Bruges, à St Petersburg au Centre de l'Union des Artistes de Russie, crée des performances, et réalise des œuvres pour Acer Finance, Areva (œuvre sur le thème du A), etc..

Laurent Rébéna est un artiste et un chercheur infatigable.

La calligraphie est certes le point de départ de son œuvre, mais très vite, avec une remarquable maîtrise des différents alphabets latins, Rébéna utilise une grande variété d'outils, de supports et travaille, en funambule de la lettre, le geste, le souffle, la trace. Il déroule des rubans de signes, à la plume ou au pinceau et chez lui toute expérience est mise à profit pour progresser dans l'expression d'un "ascétisme exubérant" :

Le titre de l'œuvre "Ceci n'est pas de l'Anglaise" pose tout le paradoxe de l'artiste : en maître de cette écriture raffinée et habillée d'ornements elliptiques appelés "cadeaux", l'œuvre citée expose sur la toile toute la violence, la déchirure, le fondement de la création contemporaine. Rébéna en finit avec l'esthétisme pour laisser à ciel ouvert cette question inépuisable : qu'est-ce que l'art ?

Kitty Sabatier

Graphiste indépendante, Calligraphe, Kitty Sabatier est née en 1959. Installée à Toulouse elle se forme aux Beaux-Arts de Toulouse et au Scriptorium de Bernard Arin. Elle ouvre son premier atelier en 1986 avec Michel Derre et publie « Cher maître, lettres de Rilke à Rodin » aux éd. Alternatives, 2002. Elle expose en France et à l'étranger.

Par l'exploration du corps de la lettre jusqu'à son ossature Kitty Sabatier exerce son immense talent à la création d'espaces vibrants de noirs mats ou veloutés, de paysages blancs traversés d'une fulgurance d'encre et lorsque le support est papier, ici celui du Moulin de Laroque et Pombié, on assiste à la création de véritables palimpsestes où le support est écrit, puis lavé, puis réécrit, puis relavé... et où l'utilisation des pigments donne à la fois puissance au trait et grande profondeur de champ.

« Failles » « équilibres » sont quelques uns des titres donnés par l'artiste à ses œuvres, et, oui, nous sommes saisis de vertige, emportés dans un labyrinthe de lumières et d'ombres...déséquilibrés par ces blancs éblouissants cernés de masses noires ou bleuies, perdus dans des cartographies improbables de signes énigmatiques.

YE XIN

Ye Xin est né en Chine, à Pékin en 1953.

Au début de la révolution culturelle, exilé dans le Shanxi avec sa famille, il devient ouvrier dans une usine de tracteurs mais ne cesse de dessiner, peindre et graver. Devenu « peintre-ouvrier » il entre à l'école des Beaux-Arts de Pékin en 1968, obtient son diplôme et y enseigne le dessin quelques années plus tard.

Ye Xin s'installe en France en 1986, présente en 1995 un doctorat en histoire de l'art à la Sorbonne sur le rapport entre l'écriture et la peinture. Il est actuellement Maître de Conférence à Paris VIII où il enseigne le dessin et la calligraphie.

Ses œuvres sont exposées au British Museum, à la B.N.F, à la bibliothèque du Musée Rodin, à la bibliothèque Méjeannes d'Aix en Provence, il crée une scénographie pour l'exposition Confucius pour le musée Guimet (Paris-2003), expose en France et en Chine et publie également plusieurs ouvrages dont *Hugo, le sac du Palais d'Eté* avec Nora Wang et Wang Lou (2003) et *Beaudelaire, l'étranger- calligraphies* (éd. You Feng, 1997)

Qu'il s'inspire de légendes chinoises ou de poésies françaises, Ye Xin laisse son pinceau suivre son imagination et raconter sa propre vision du monde ; Dans son œuvre, la mémoire collective rejoint la mémoire individuelle dans des fragments d'images et d'écriture qui mêlent le passé au présent.

Le pinceau et l'encre proposent un dessin dont le sens de lecture est laissé au spectateur. Jeu d'écritures, de relations entre cadre, support, surface, signe, sens... sont à rapprocher du peintre Alechinsky et du poète Christian Dotremont, chacun allant aux limites de l'écriture picturale .

Cristine Macé